Groupe de lecteurs jury de Mosaïque

Sélection Prix Lettres Frontière 2023

Pour participer, renseignements auprès d'Estelle Gitta (Délai de remise des votes: 27.10.23)

CH	*Au nom du feu* Pierre Béguin	*La cabine* Eric Bulliard	*Galel* Fanny Desarzens	*Sa préférée* Sarah Jollien-Fardel	*Il n'y a pas d'arc-en-ciel au paradis* Nétonon Noël Ndjékéry
F	*Les sirènes d'Es Vedrá* Tom Charbit	*Le bord du monde est vertical* Simon Parcot	*Le premier rêve du monde* Anne Sibran	*Saïd* Fabienne Swiatly	*Les maisons vides* Laurine Thizy

Au nom du feu : Le 8 mars 1942, le lieutenant Alfred Luginbühl quitte l'armée suisse pour rejoindre la Waffen SS et combattre en Carélie sur le front russe. Blessé, fait prisonnier, envoyé dans un camp près de Leningrad, il s'évade, traverse toute la Prusse orientale avant d'échouer à Berlin. Au nom du feu raconte cette odyssée et les épreuves endurées par ce déserteur. Les retours sur son enfance et son adolescence tourmentées, à Montreux et à Vennes au-dessus de Lausanne, dans la fameuse maison de correction des Croisettes, permettent de questionner les raisons secrètes d'un choix peut-être pas aussi libre qu'il n'y paraît. Alfred Luginbühl fut l'un des deux mille Suisses, militaires ou civils, et l'un des deux cent mille volontaires de tous les pays, selon les estimations des historiens, à s'être rallié aux forces du Troisième Reich. Ce roman s'inspire des notes qu'il a laissées à ses enfants.

La cabine : Désert de Mojave, entre Las Vegas et Los Angeles. Une cabine au milieu de nulle part. Des mondes apparemment incompatibles qui se rencontrent et se comprennent, l'espace d'un instant. Inspiré de faits réels, ce roman plonge ses racines dans l'histoire de la Mojave Phone Booth, qui va, dès 1997, sortir de son isolement grâce à Ron, un doux rêveur enthousiaste. Mais voilà, quand le nombre de visiteurs augmente (trop?), les autorités s'en mêlent et décident du destin de ce lieu magique.

Galel : Trois hommes que la montagne a rapprochés. Paul, Jonas et Galel se retrouvent chaque été, le premier accueillant en son refuge d'altitude les groupes de marcheurs que guident les deux autres. Une parabole vers l'essentiel. Comme dans le désert, la marche en montagne laisse l'inutile sur le côté. Mise à l'épreuve, l'amitié s'explore et se révèle.

Sa préférée : Dans ce village haut perché des montagnes valaisannes, tout se sait, et personne ne dit rien. Esquive de la brutalité perverse du père. Silence résigné de la mère et la sœur. Trahison du médecin de village. Haine et dégoût de la violence.

Il n'y a pas d'arc-en-ciel au paradis : Fin du 19e siècle. Zeïtoun, un garçon asservi, réussit à s'échapper d'une caravane en route pour le Moyen-Orient. Il croise deux autres fugitifs en provenance d'Arabie : Yasmina, une fille blanche et Tomasta, un adulte noir. Elle était la favorite d'un harem dont il était l'eunuque. Tous trois vont trouver refuge loin des Empires, sur une île flottante dérivant au milieu du lac Tchad. Dans ce havre ouvert à toute personne persécutée, ils fondent une société qui se veut anti-esclavagiste, solidaire et laïque. Ce rêve leur survivra et guidera sept générations de leurs descendants au prix d'un isolement rarement rompu. Mais cette relative autarcie est-elle tenable à l'heure où l'appétit du village planétaire dévore tout ?

Les sirènes d'Es Vedrá : Vingt années de fêtes et d'excès. Comment se réinventer quand autour de soi tout s'effondre ?

Le bord du monde est vertical : Au coeur de la Vallée des glaces, une cordée (deux chiens, une femme, trois hommes) affronte une tempête de neige pour rejoindre le Reculoir, ultime hameau avant le Bord du monde, cette gigantesque montagne dont nul n'a pu atteindre le sommet. Initialement dépêchée pour une mission de routine, l'équipée découvre que son chef a un autre dessein: tenter la grande Ascension. Légendes de haute-montagne, réflexion intime sur le désir et la mort.

Le premier rêve du monde : Paul Cézanne parcourt inlassablement la campagne pour tenter de saisir la beauté première d'un monde qui n'est plus regardé. Mais ses yeux sont malades. Craignant de perdre la vue, il va consulter Barthélemy Racine, ophtalmologue de génie, inventeur d'un procédé miraculeux qui permet aux aveugles de naissance de recouvrer le regard et décrire leurs premières visions. Pendant la Commune, Barthélemy soigne des blessés. Contraint de s'exiler aux Amériques, il rencontre Kitsidano, jeune amérindienne aveugle de naissance. Trois personnages, dont chacun détient un fragment de ce « grand regard » que Cézanne cherche tant à capter. Ce roman visionnaire fait écho à une actualité écologique vibrante : quel est le pouvoir du regard que l'homme porte sur le monde où il vit ?

Saïd : Dans une cité ouvrière où vivent des familles originaires de Pologne, d'Italie, du Portugal, l'arrivée des Algériens déclenche des réflexes de peur et de repli. On ne mâche pas ses mots pour en parler. Sauf la petite fille aux cheveux roux, qui un été de canicule et d'ennui, va partir à la rencontre du petit garçon venu d'ailleurs. Ils deviendront camarades de jeu. Elle échappera ainsi à une mère débordée et des frères jumeaux tyranniques. Une amitié douce va les unir; pourtant, il y aura séparation. Un court récit, écrit dans une langue humble, volontairement dépouillé pour toucher à l'os; nous rendre complice de la narratrice pour mieux découvrir Saïd à travers ses yeux.

Les maisons vides : Des premiers pas à l'adolescence, dans cette campagne qui l'a vue naître, Gabrielle, avec une énergie prodigieuse, grandit, lutte, s'affranchit. Gymnaste précoce, puis soudain jeune femme, Gabrielle ignore les araignées dans son souffle comme les regards sur son corps. Elle avance chaque jour un peu plus vers la fin de l'enfance. Porté par une écriture aussi puissante que sensible, Les Maisons vides laisse entendre le vibrant choeur de femmes autour de Gabrielle : Suzanne, Joséphine, María… Générations sacrifiées ou mal-aimées, elles ont appris à se dévouer, à faire face et, souvent, à se taire.

Samedi 4 novembre à Thonon: Rencontrer les dix auteurs de la sélection lors de la journée l'**Usage des Mots** et célébrer le 30e anniversaire de Lettres Frontière. S'annoncer auprès d'Estelle Gitta (renclitter@bluewin.ch) jusqu'au 15 octobre.

Souvenir...
souvenir

LAUSAN'NOIR 2 juin

Comme en 2017 (cf. MI no 65 p. 3), pour cette seconde édition du Festival LAUSAN'NOIR au Théâtre 2.21 les membres de Mosaïque ont été chaleureusement accueillis par Isabelle Falconnier à la Soirée d'ouverture et de remise du Prix du polar romand caractérisée par un subtil équilibre entre critiques de jurys, interviews d'auteurs et lectures d'extraits par des comédiens sur fond d'harmonica et de guembri proposé par Guillaume Lagger. Temps fort aussi que celui de la découverte des pièces de théâtre lauréates du concours d'écriture de "courtes pièces de théâtre noires" interprétées par la troupe de l'Espace Mont-Blanc. Un *Jésus revient* de Catherine Rolland joué au cœur du public !
Sans oublier les riches agapes partagées avec les 27 auteurs en dédicace, souvent déjà hôtes de nos rencontres littéraires Mosaïque.
C'est le cas de Christian DICK venu le 27 septembre 2019 à la salle Torney (cf. supplément MI no 73), si ravi de l'aventure qu'il a rejoint Mosaïque depuis peu (cf. photo de groupe, 2.6.23).

Estelle Gitta

Daniel BERNARD, lauréat 2023 pour *Une disparition* (éd. FAVRE), excelle aussi dans l'écriture dramaturgique publiée in extenso par les éditions ECLECTICA:
On ne disparaît pas comme ça - La dernière conversation. Ultime heure de Marat - L'armée des papillons. Italo Balbo rencontre Jean Mermoz - Juliette au passé simple - Non, je ne suis pas comme toi, et alors? - Tu gardes le chien, Cid?